



Secrétariat Sekretariat
Permanent für die
pour la Prévention Prävention
des Pollutions Industrielles
Industrielles Umweltbelastung
Strasbourg Kehl

Réunion du Groupe de projet « Procédure de Prévention Transrhénane de la Pollution Atmosphérique » et des partenaires Atmo-IDEE Le 17 octobre 2013 à l'ASPA

Sommaire

I) Présentation du Projet BIOCOMBUST.....	1
II) Premiers résultats du projet-Atmo-IDEE.....	4
III) Elément de discussion pour la procédure de prévention transrhénane de la pollution atmosphérique sur les Eurodistricts de Strasbourg-Ortenau et du Rhin.....	6
IV) Divers.....	7

NB: Le compte-rendu et les diaporamas des intervenants sont disponibles au téléchargement sur le site : www.alsace.developpement-durable.gouv.fr, dans le répertoire *Risques Technologiques*, sous la rubrique *SPPPI Strasbourg-Kehl*.



Lothaire ZILLIOX ouvre la réunion en remerciant l'ASPA d'accueillir cette séance.

1) Présentation du projet BIOCOMBUST

Gwénaëlle TROUVE rappelle que le projet BIOCOMBUST vise à étudier les aspects sanitaires de la production d'énergie à partir de biomasse. Mené dans le cadre d'INTERREG IV, il associe des partenaires français, allemands et suisses issus du monde de la recherche (Université de Haute-Alsace, Max-Planck-Institut, Albert-Ludwigs-Universität et Universitätsklinikum Freiburg), de la surveillance de l'air (ASPA, DWD) et un industriel, Holcim. Le projet, lancé le 1^{er} janvier 2013, se poursuivra jusqu'au 31 mai 2015.

BIOCOMBUST s'inscrit dans la continuité du master de Christophe MASCHOWSKI, fruit de la collaboration entre les Universités de Freiburg et de Mulhouse que la caractérisation minéralogique des cendres issues de la combustion de granulés bois.

La problématique du projet consiste à déterminer s'il existe des relations ou des synergies entre la nature de la biomasse, la chimie des particules émises et les effets sur la santé. Les recherches menées visent, par conséquent, à acquérir de nouvelles connaissances sur les effets sur la santé des particules émises par la combustion de la biomasse, à aider à une utilisation durable de la biomasse comme source d'énergie, ainsi qu'à améliorer la qualité de l'air et la qualité de vie de la population dans la Région Supérieur.

Les travaux s'articulent autour de quatre axes principaux :

Caractérisation des aérosols issus de la combustion de la biomasse

Ce volet de l'étude est essentiellement porté par l'Institut de Géochimie de l'Albert-Ludwigs-Universität Freiburg et les équipes de l'Université de Haute-Alsace de Mulhouse.

Les chercheurs collectent des particules et des cendres issues de la combustion de plaquettes forestières, de miscanthus et de granulés, en laboratoire et auprès de chaufferies, afin de dégager leurs caractères physico-chimiques. Ils cherchent ensuite à déterminer l'impact de des émissions dans l'air ambiant autour des chaufferies, et tenteront de définir des paramètres de combustion à l'échelle du laboratoire en vue de minimiser les émissions de particules.

Cette étude ne peut être réalisée sans installations partenaires. La chaufferie collective d'Ammertzwiller (haut-Rhin) a, d'ores et déjà, donné son accord pour le prélèvement de cendres, tandis qu'une série de conventions est en cours de rédaction pour permettre la collecte auprès des chaufferies de Rixheim et d'Illberg (Mulhouse Alsace Agglomération), Colmar ainsi que d'EBM Thermique Saint-Louis. Sur la rive droite du Rhin, des collaborations sont noués avec Badenova à Freiburg-im-Breisgau, et avec la chaufferie municipale de St Peter. D'autres partenariats sont néanmoins encore recherchés.

Enquêtes sur les effets biologiques provoqués par les émissions de particules et de cendres produites par la combustion de la biomasse

Après avoir déterminé un protocole standard, les laboratoires fribourgeois exposeront des cellules et des tissus pulmonaires aux particules et aux cendres, dans le but de mesurer leurs réponses biologiques et d'évaluer les impacts sanitaires de ces substances.

Possibilité d'utilisation des cendres résiduelles de la combustion de la biomasse dans l'instrument du ciment

Cet aspect intéresse tout particulièrement l'industriel Holcim, qui ambitionne d'incorporer ces cendres dans la fabrication du ciment, en substitution au calcaire.

Cette application éventuelle nécessite, toutefois, de définir au préalable leurs caractères physico-chimiques (granulométrie, morphologie, composition minérale), et d'y identifier la possible présence de composés néfastes pour la fabrication du ciment et pour la santé.

Actions de communication

Outre ces trois axes de travail scientifiques, le projet BIOCOMBUST comprend également un projet de communication, mené en coopération entre l'ASPA et l'Albert-Ludwigs-Universität Freiburg.

Pour toucher tout à la fois le grand public, les élus et les acteurs économiques, Sabine RICHTER explique que ce plan de communication mobilisera à la fois les outils Internet (site, portails, réseaux sociaux), la radio et la télévision. Le monde éducatif et les experts sont, quant à eux, ciblés par les visites, les forums pour experts, les publications dans la presse spécialisée et des supports didactiques.

L'ensemble des actions de communication engagées, mentionnées sur le site Internet BIOCOMBUST, sont poursuivies sous [http : //www.biocombust.eu/](http://www.biocombust.eu/) .

Questions

Michael UMHEY est surpris d'apprendre que les particules issues de la combustion de la biomasse n'aient pas fait l'objet d'études plus tôt, alors même que l'utilisation de la biomasse à des fins de chauffage, depuis longtemps en usage, est encouragée par les États.

Gwénaëlle TROUVE rappelle, en effet, que le Grenelle de l'Environnement vise à favoriser le remplacement des énergies fossiles par des sources énergétiques renouvelables, dont la biomasse. Il s'avère, néanmoins, que la combustion de biomasse pour le chauffage individuel ou collectif dégage une quantité importante de particules, dont il convient d'apprécier les effets sur la santé.

Selon Sophia NOZ, l'étiquetage de la combustion de la biomasse comme « énergie verte » a probablement conduit à retarder la prise de conscience d'éventuels effets négatifs sur la santé humaine.

Gwénaëlle TROUVE souligne que l'étude Aphekom de 2011 avance que l'exposition à des particules, quelle que soit leur origine, équivaudrait à une perte d'espérance de vie de 9 à 12 mois.

Joseph KLEINPETER ajoute encore que les pollutions automobiles sont considérées comme cancérogènes. Une communication de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) du 17 octobre 2013 va encore plus loin, en classant la pollution atmosphérique dans son ensemble comme cancérogène.

Jean-Daniel BRAUN souhaite savoir si la quantité et les propriétés des particules émises dépendent des essences brûlées.

Gwénaëlle TROUVE explique que les plaquettes forestières et les granulés brûlés dans les chaudières ne comportent pas qu'une seule essence. Même si l'intuition est probablement bonne, la durée de l'étude ne permettra cependant pas d'affiner la recherche à chaque essence.

Pour Pierre FROMM, l'étude BIOCMBUST semble d'autant plus importante que la teneur en particules de l'air de l'agglomération strasbourgeoise s'établit déjà à un niveau très élevé. Il estime, par conséquent, qu'il serait malvenu d'y en ajouter massivement par le développement intensif de la combustion de biomasse. Il insiste, par ailleurs, sur la nécessité d'épurer au mieux les fumées.

Gwenaëlle TROUVE fait valoir que l'émission de particules dépend à la fois de la qualité du combustible et de la combustion. Elle signale ainsi que la problématique majeure est posée par les chaudières des particuliers, alimentées par des biomasses de qualité variable, et régies par des normes nettement moins strictes que les installations industrielles. Elle rappelle enfin qu'aucune technique ne permet, à ce jour, de piéger les nanoparticules.

Selon Jean-Daniel BRAUN, les Heizkraftwerke de Kehl émettent soixante-dix-sept fois moins de particules que le seuil maximal autorisé à Dalkia à Strasbourg, ce qui démontre l'étendue des progrès réalisables.

Gilles RINCK attire l'attention sur les rejets liés à la combustion de broyages de meubles et de bois agglomérés. Il rapporte, en outre, que les pellets sont différenciés selon les essences qui les composent en Italie du Nord.

Lothaire ZILLIOX conclut ces échanges en rappelant que l'Homme agit bien souvent avant de se questionner sur les conséquences de ses actes. Il invite néanmoins à ne pas céder au catastrophisme.

II) Premiers résultats du projet Atmo-IDEE

Raphaële DEPROST explique que le projet interroge sur ce que devient la procédure d'autorisation, tant au niveau de la gouvernance de la qualité de l'air que du volet air de l'étude d'impact, lorsqu'un nouvel industriel va s'installer le long du Rhin dans l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau.

Le guide des procédures transfrontalières indique que le contenu du dossier doit être transmis au pays voisin. Il doit comprendre les données nécessaires pour identifier les effets que le projet est susceptible d'avoir sur l'environnement.

Jean-Daniel BRAUN s'étonne de ce qu'il n'existe pas de norme européenne pour les mesures de pollutions.

Raphaële DEPROST précise que les mesures de polluants sont assez semblables et sont effectivement soumises aux mêmes normes, mais que les méthodes de calcul des émissions et les modélisations de concentrations (immissions) sont différentes de part et d'autre du Rhin.

Le projet permet, d'une part, de disposer de bases de données de référence communes transfrontalières des émissions et des immissions ; d'autre part, de comprendre l'impact des différentes sources locales de pollution et des apports extérieurs de pollution sur la zone.

Au final, le projet se propose de contribuer aux procédures préalables aux autorisations d'exploitation de nouvelles installations, de part et d'autre du Rhin, en fournissant des données et des méthodes cohérentes. Il est également envisagé qu'un avis commun transrhénan soit formulé par l'Eurodistrict lors des enquêtes, et que les dossiers fassent l'objet d'une réunion publique commune, par exemple sous patronage du SPPPI.

La transposabilité du projet aux autres Eurodistricts du Rhin supérieur sera étudiée au cours de la dernière année du projet c'est-à-dire en 2014.

Les campagnes de mesure sont à ce jour achevées, et le modèle calé sur l'Eurodistrict. Les rapports des campagnes estivales sont disponibles en ligne, tandis que les synthèses des campagnes hivernales, des travaux d'inventaire des émissions et de modélisation sont en cours d'élaboration. Enfin, la production du rapport final est prévue pour mi-2014, tandis que la conférence de clôture devrait se tenir fin 2014.

Campagnes de mesures

Raphaèle DEPROST indique que les campagnes de mesure météorologiques avaient pour but d'améliorer la compréhension des phénomènes urbains et d'affiner la modélisation, par deux campagnes de mesures, une estivale et une hivernale, réalisées sur l'ensemble de l'Eurodistrict. Les mesures climatologiques classiques ont été accompagnées notamment de mesures avec des anémomètres 3D, un ceilomètre pour le calcul de la hauteur de mélange et un SODAR.

L'ensemble des données collectées ont permis d'adapter le modèle. Alors que le rayonnement solaire a été évalué comme homogène à l'échelle de l'Eurodistrict, les mesures effectuées ont amené à réfléchir à l'influence de sous-domaines pour le vent.

Comme les mesures météorologiques, les mesures de pollution se sont déroulées pendant une période estivale et une période hivernale. Elles ont entre autres concerné l'oxyde d'azote, les COV, les particules PM10, l'ozone, et le dioxyde de soufre. Le modèle a été calé à l'aide des stations de mesures existantes sur l'Eurodistrict et des données de la campagne de mesures complémentaires en particulier sur l'agglomération de Kehl.

Inventaire unifié et cadastre des émissions

Raphaèle DEPROST rapporte que l'ASPA et la LUBW se sont accordées sur une méthodologie commune acceptable de part et d'autre du Rhin, et à une échelle géographique fine faisant appel à des données locales pouvant être fournies par les partenaires de projet. Une fiche méthodologique par code SNAP, mentionnant les activités prises en compte, la méthodologie et les données utilisées, les facteurs d'émissions et les particularités locales, avec pour structure le niveau SNAP 3 et l'année 2010, est en cours d'établissement.

Les secteurs d'activité prédominants au sein de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau ont été identifiés de part et d'autre du Rhin, et le projet prévoit la recherche obligatoire d'une méthodologie commune acceptable de part et d'autre du Rhin pour les émissions qui entre autres représentent plus de 5 % du total des émissions sur la zone de modélisation.

Le rapport détaillé relatif à cet inventaire et cadastre unifié des émissions est en cours de rédaction.

Une modélisation commune des immissions

Selon Raphaèle DEPROST, l'objectif de cette modélisation commune consiste à construire une base de données de référence transrhénane Strasbourg-Ortenau pour les immissions, à l'aide d'une simulation modélisée de la qualité de l'air utilisant la base des émissions et des paramètres météorologiques et chimiques mesurés lors des campagnes.

Pour ce faire, l'équipe Atmo-IDEE a choisi de recourir au modèle ADMS-Urban. Approvisionné par les données recueillies, relatives à la météo, aux polluants émis et à la pollution de fond, il fait l'objet d'un calibrage destiné à obtenir la meilleure corrélation entre ses sorties et les valeurs mesurées.

Autres points et conclusions

Raphaèle DEPROST récapitule les étapes à venir du projet. Les différents rapports sont, ainsi, en cours de finalisation. L'ASPA se chargera de réaliser une étude du fond et de couche, une étude d'impact de nouvelles sources, réaliser l'outil Web de la procédure, et d'échanger avec les acteurs institutionnels autour de propositions en matière de gouvernance.

Elle signale enfin que de plus amples renseignements sur le projet sont disponibles sur la page Facebook Atmo-IDEE et sur le site www.atmo-idee.eu.

III) Eléments de discussion pour la procédure de prévention transrhénane de la pollution atmosphérique sur les Eurodistricts de Strasbourg-Ortenau et du Rhin

Joseph KLEINPETER explique que la prochaine étape du projet vise à déterminer une procédure permettant l'utilisation des travaux d'Atmo-IDEE par les administrations allemande et française pour évaluer l'impact de projets futurs.

Cette démarche s'accompagnera de simulations fictives pour illustrer la manière dont l'outil sera capable d'appréhender les impacts éventuels de nouvelles installations, en particulier dans les zones frontalières.

Raphaèle DEPROST rapporte qu'un outil Web intégrant l'ensemble des données recueillies et destiné aux experts chargés des études d'impact, est en cours d'élaboration. Cet outil, unique au monde, permettra d'appréhender, à différentes échelles (d'un rayon local à l'ensemble de l'Eurodistrict), l'impact potentiel de chaque nouvelle installation, en fonction de ses propres émissions, et des concentrations de référence du projet Atmo-IDEE, et d'orienter ainsi en amont les suites à donner à l'étude d'impacts dans le dossier de demande d'exploitation (études complémentaires, par exemple).

La documentation fournirait, en outre, le calendrier récapitulatif de la procédure transfrontalière à suivre.

Joseph KLEINPETER ajoute que l'actualisation des cartes de références, nécessaire à la préservation de la pertinence de l'outil, sera menée périodiquement. Celle-ci n'entrera toutefois pas dans le cadre du projet Atmo-IDEE. Les données relevées en permanence par le réseau de mesure franco-allemand alimenteront, par ailleurs, le modèle en permanence.

Questions

Alexander HAMMERMEISTER s'étonne de ce que les concentrations de CO₂ n'aient pas été mesurées.

Joseph KLEINPETER précise que la démarche Atmo-IDEE se focalise sur les problématiques de pollution et de santé de la population aux bords du Rhin, et ne se penche pas sur la question du changement climatique. La maîtrise des rejets de CO₂ constitue, par ailleurs, un enjeu mondial davantage que local. Sa mesure à l'échelle de l'Eurodistrict n'a, par conséquent, pas paru pertinente dans le cadre de cette étude.

Selon Helmut SCHEU-HACHTTEL, l'enjeu majeur concernant le CO₂ consiste en la réduction des volumes émis par habitant.

Lothaire ZILLIOX s'enquiert de la manière dont le Commissaire-enquêteur, la Préfecture ou le Regierungspaesidium s'empareront des résultats produits par l'outil, lorsqu'un établissement industriel souhaitera s'installer.

Joseph KLEINPETER rapporte qu'en France, la DREAL demandera l'usage de cet outil pour compléter le dossier, et évaluer la finesse de l'étude d'impact nécessaire.

Pierre FROMM souligne, en outre, que les membres des bureaux d'études indépendants, qui réaliseront toujours les d'impacts, devront être formés à l'utilisation de l'outil.

IV) Divers

Joseph KLEINPETER signale, enfin, que la conférence de clôture de l'Année européenne de l'Air se tiendra au Conseil de l'Europe le 9 décembre 2013.

Document rédigé par la société Ubiquis – Tél : 01.44.14.15.16 – <http://www.ubiquis.fr> – infofrance@ubiquis.com – revu et complété par le bureau du SPPPI et l'APIAS.

Liste présents-excusés à la réunion du 17 octobre 2013



Secrétariat Permanent
pour la Prévention
des Pollutions
Industrielles
Strasbourg



**Groupe de projet "Procédure de prévention transrhénane de la pollution
atmosphérique"
Et les partenaires Atmo-IDEE**

Réunion du : 17/10/2013

Président ou Pilote : M. KLEINPETER

Nom, Prénom	Organisme	Emargement
BATHELIER Christian	Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement d'Alsace (DREAL)	
BENETREAU Annie	Préfecture de la région Alsace et du Bas-Rhin	
BERNARD Daniel	Consultant indépendant	
BERTIN Michael	Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement d'Alsace (DREAL)	
BIEWER Jean	Compagnie des Commissaires Enquêteurs Région Alsace-Moselle (CCERAM)	
BONTEMPS Arnaud	Communauté Urbaine de Strasbourg	
BORELY Olivier	Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement d'Alsace (DREAL)	
BOSCATO Jean-Francis	OIE Ingénierie	
BRAUN Jean-Daniel	Association de Défense des Intérêts de la Robertsau, Environs et Aientous (ADIR)	
BUCHMANN Andrée	Communauté Urbaine de Strasbourg	
BUFFET Françoise	Communauté Urbaine de Strasbourg	
CANTINEAU Alain	Hôpitaux Universitaires de Strasbourg	
COLLIN Anne-Sophie	Communauté Urbaine de Strasbourg	
DOISY Sonia	Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement d'Alsace (DREAL)	
FELTZ Alexandre	Communauté Urbaine de Strasbourg	
FROMM Pierre	Compagnie des Commissaires Enquêteurs Région Alsace-Moselle (CCERAM)	présent
IMBERT Frédéric	Observatoire Régional de la Santé d'Alsace (ORSAL)	
JEROME Jean-Louis	Port Autonome de Strasbourg	

Nom, Prénom	Organisme	Emargement
KLEINPETER Joseph	Association pour la Surveillance et l'Etude de la Pollution Atmosphérique en Alsace (ASPA)	
MORELLE Julia	Landratsamt Ortenaukreis	esau
MULLER François	Union Départementale C.F.T.C. du Bas-Rhin	
MULLER Maurice	Consultant indépendant	esau
PÜTZ Ursula	Ville de Kehl	M
REINBOLT René	Fédération Alsace Nature	
REIS Jacques	Club de Neurologie de l'Environnement	
REUSCHEL Gabi	Bürgerinitiative Umweltschutz Kehl	
RINCK Gilles	Consultant indépendant	
SANSON Sophie	Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement d'Alsace (DREAL)	
SCHNEIDER Martine	Eurodistric Strasbourg-Ortenau - GECT	
SCHNEIDER Siegfried	Regierungspräsidium Freiburg	
SCHWARTZ Pierre	Société TREDI	
SEUFERT Dr. Claus-Dieter	Ville de Kehl	P. S. Kehl
X. SIEGRIST René	Bürgerinitiative Umweltschutz Kehl	
TONDRE Françoise	Consultant indépendant	
UMHEY Michael	Regierungspräsidium Freiburg	
WEGHAUPT Dr Roland	Bürgerinitiative Umweltschutz Kehl	
WEISS Dietmar	Badische Stahlwerke GmbH	
ZILLIOX Lothaire	Consultant indépendant	

MAWHIN Bernard

consultant indépendant

LOECKY Margareth. Carol

Advocate

Braun

ADIR

MORVAL Laurence

SPPPI-APIAS

MA
ROVIE' guénacelle

UHA - Aulhouse Biocombus +

Richter Sabine

Uni Freiburg

"

212
eau/2013

Nom, Prénom	Organisme	Engagement
* MARKL-MUNHIL, Lib. LOECKX margareth-Guell	ASPA avocat	* Frieder Henning margareth-loeckx@munil.com Nils Knecht
Karola van Kampen	Bürgerinitiative Umweltschutz Kehl	Karola van Kampen
Alexander Hammeneuermeister	Bürgerinitiative Umweltschutz Kehl	Alexander Hammeneuermeister



Secrétariat
 SPPPI
 1, rue de la République
 67000 Strasbourg
 France
 Tél : 03 88 31 11 11
 Fax : 03 88 31 11 12
 Email : sppi@strasbourg-kehlmunicipal.fr



**Groupe de projet "Procédure de prévention transrhénane de la pollution
 atmosphérique"
 Et les partenaires Atmo-IDEE**

• BAUER Marcel	Maire de Sélestat – Eurodistrict Freiburg, Centre, Sud Alsace	Excusé
• BROCHETON	Numtech	
• BRY Petra	ASPA	
• BURIDON Noemi	Conseil Général du Bas-Rhin	
• CARAPITO Agnès	Conseil Général du Bas-Rhin	
• CLEV Kristine	Eurodistrict région Pamina	
• COLLIN J.	Université de Strasbourg	
• CUBER Thomas	Regierungspräsidium Freiburg	
• DEPROST Raphaële	ASPA	
• DUVINAGE Frédéric	Eurodistrict Trinational de Bâle	
• FATH Simon	Eurodistrict Strasbourg Ortenau	
• FORESTI Serge	CUS	
• GANTZER Laurence	Région Alsace	
• HASTER Patrice	Eurodistrict région Pamina	

- | | | |
|----------------------------|---|----------------------|
| • LEIBER Thomas | LUBW | <i>Leiber</i> |
| • MAIER Ute | MINISTERIUM FÜR VERKEHR UND
INFRASTRUKTUR B.W. | |
| • MAURER Axel | LUWG | |
| • MAYER Anne-Sophie | Région Alsace | |
| • MOSER Hans-Rudolf | Lufthygieneamt Beider Basel | <i>escheré</i> |
| • NAJJAR Georges | Université de Strasbourg | |
| • RIEDEL Cordula | Eurodistrict Strasbourg Ortenau | |
| • ROBERT Alice | Région Alsace | |
| • SCHEU-HACHTEL Helmut | LUBW | <i>Scheu-Hachtel</i> |
| • SCHOTT-CARRIERE Sandrine | Université de Strasbourg | |
| • SWAROWSKY Herbert | Regierungspräsidium Freiburg | |
| • VON KÄNEL Andreas | Lufthygieneamt Beider Basel | <i>escheré</i> |
| • WEISS Wilfried | LUBW | |
| • WOLFF Virginie | Région Alsace | |
| • Kirchner Vérona | Eurodistrict Strasbourg - Ortenau | <i>escheré</i> |
| • Umhey Michael | Regierungspräsidium Freiburg | <i>Umhey</i> |
| • Noz, Sophia | BIOCOMBUST | <i>S. Noz</i> |
| • Prauer Cyril | BSRA | <i>Prauer</i> |